

La «machine à élever les eaux» de Porcheresse

Daverdisse-Porcheresse (prov. de Luxembourg)

Renseignements

La machine est visible en permanence à travers la grille de fermeture du bâtiment. Le S.I. de Daverdisse se tient à la disposition des groupes pour une visite guidée à l'intérieur du bâtiment. Tél. : 061/58.95.51, 061/51.12.42 ou R. Derenne : 061/51.19.16.

Pour en savoir plus :

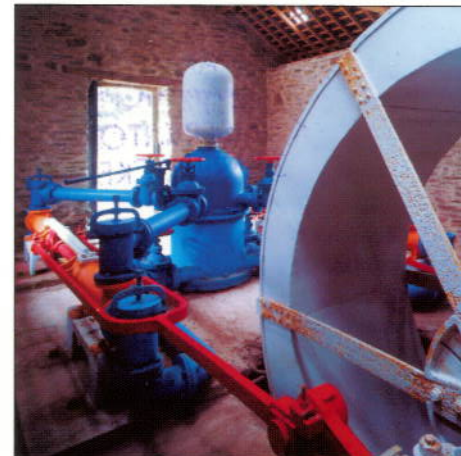
- DERENNE R., 1996. La pompe à eau de Porcheresse, *De la Meuse à l'Ardenne*, 22, p. 29-43.

- DE HARLEZ DE DEULIN N. & HERMAN Chr., 1997. *Treize ouvrages hydrauliques restaurés ou remis en valeur*, Namur.

eher selten ist und deshalb erhalten bleiben soll. Sie steht in einem Gebäude mit einem schiefgedeckten Satteldach, das aus Steinen des Umlandes errichtet ist. Um den neuen Wasserbedarf zu decken, der durch die Ausdehnung der Landwirtschaft und das Wachstum der Bevölkerung entstanden war, wurde 1870 ein Hebewerk mit Holzrad errichtet. 1921 ersetzte ein Metallrad das alte Holzrad. Dieses blieb bis 1953 in Betrieb, bis die Modernisierung des Wasserleitungsnetzes zu seinem endgültigen Stillstand führte. Der Hebekomplex (4 Kolbenpumpen von einem Wasserrad in Bewegung gesetzt) wurde von einer ergiebigen Quelle gespeist und vom Wasser der Almache angetrieben. Er beförderte das Wasser in einen Behälter, der 47 m höher und 700 m weit entfernt lag und das Dorf Porcheresse versorgte.



Bei dem Ort genannt » La Tannerie » auf dem Gebiet von Porcheresse befindet sich ein Typus von Maschine, der in Belgien

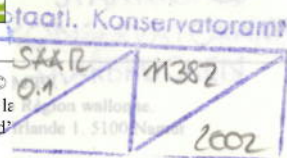


Au lieu dit «La Tannerie», sur le territoire de Porcheresse, situé sur la rive droite de l'Almache en amont du pont reliant les villages de Porcheresse et de Gembes, se trouve une machinerie relativement bien conservée. Elle est digne de faire partie de l'arsenal de l'archéologie industrielle et bénéficie d'un très beau cadre. De plus, en cet endroit, il existait dans le passé, une papeterie, une tannerie et une huilerie. En fait, il s'agit de la «machine à élever les eaux de Porcheresse», jolie expression, particulièrement suggestive et courante au siècle dernier.

Alimentée par une source abondante et entraînée par une partie des eaux de l'Almache, la machine élévatrice (4 pompes à pistons actionnées par une roue hydraulique) déversait son débit dans un réservoir situé 47 m plus haut et à 700 m d'elle ; cette eau précieuse approvisionnait en eau potable le village de Porcheresse.

Le réseau de distribution alimentait un lavoir, des abreuvoirs publics ainsi que des bornes-fontaines judicieusement réparties. Les exploitants de porcheries, les éleveurs et les agriculteurs constituaient le lot des clients importants.

En 1870, une première machine élévatrice avec roue en bois fut construite sur le site. A cette époque, ce type de machine était rela-





tivement rare en Belgique. En 1921, une roue métallique remplaça l'ancienne roue en bois. Cette dernière fonctionna jusqu'en 1953 lorsque la modernisation du réseau de distribution d'eau entraîna son arrêt définitif.

La machine est implantée dans la vallée boisée de l'Almache. Elle se situe sur un des trajets de promenade qui emmènent les nombreux visiteurs soucieux de découvrir les charmes de ce site bucolique remarquablement préservé.

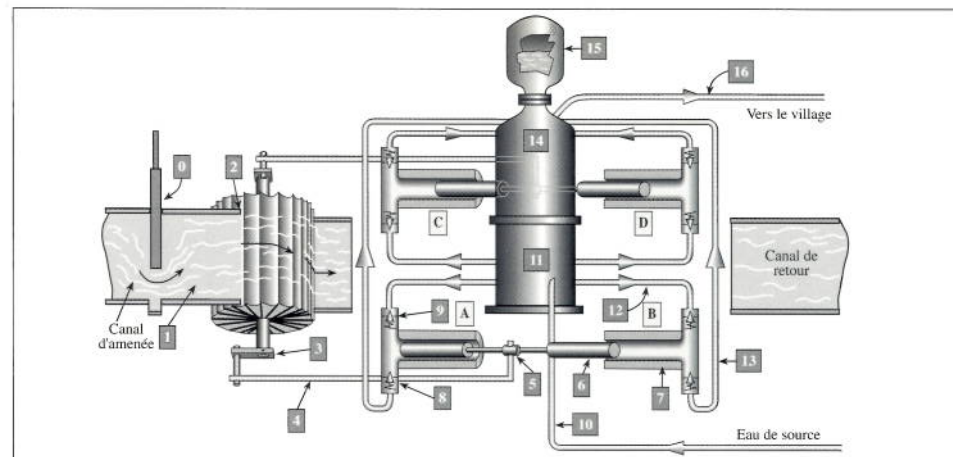
Le canal de dérivation, qui amenait l'eau de l'Almache à l'arrière du bâtiment abritant la machine où elle était déversée au sommet de la roue, est relativement bien conservé. L'eau actionnait par son seul poids une roue équipée de 36 augets (ou godets) d'un mètre de longueur. Une vanne, située en amont de la roue, permettait de régler le débit d'eau déversé, donc aussi la vitesse de la roue (3 m de diamètre). Celle-ci entraînait un ensemble de quatre pistons couissant dans des cylindres horizontaux. Ces quatre pompes refoulaient dans un réservoir sous pression l'eau d'une source voisine. Une

disposition très judicieuse des cylindres d'une part et des pistons d'autre part compensait les surpressions inhérentes au fonctionnement discontinu des pompes. Grâce à l'action des pistons, cette eau était ensuite refoulée dans une conduite en fonte jusqu'au réservoir situé dans le village (47 m plus haut).

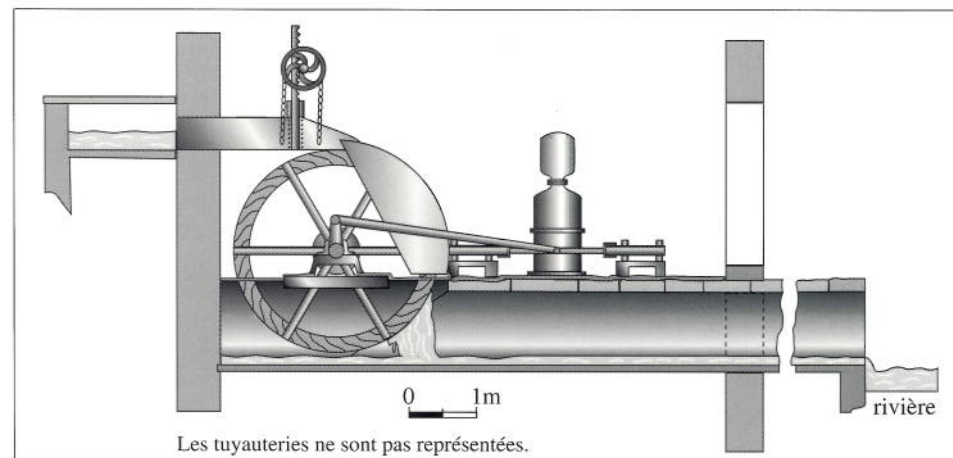
La Commune et le Syndicat d'Initiative de Daverdisse désiraient, à juste titre, sauvegarder cette station de pompage peu commune. C'est ainsi qu'en 1991, ils profitèrent de l'Année des Fontaines pour restaurer le bâtiment abritant les machines, grâce aux subsides accordés par la Région wallonne et la Commune.

La machine étant hors d'usage et sa remise en service inutile, l'objectif principal était d'en faire un outil didactique sur base d'une étude historique et technique.

En 1994, le projet de conservation de la machine élévatrice et de reconstitution de la roue, à titre éducatif et touristique, fut «lauréat» de l'Année des Ouvrages hydrauliques de Wallonie organisée par la Fondation Roi Baudouin. Grâce aux subsides obtenus à



0. vanne de réglage du débit d'eau ; 1. eau de rivière ; 2. roue à augets ; 3. manivelle ; 4. bielle-étrier ; 5. coulisseau ; 6. piston ; 7. cylindre ; 8. soupape de refoulement ; 9. soupape d'aspiration ; 10. arrivée d'eau de source ; 11. réservoir d'aspiration ; 12. tuyauterie d'aspiration ; 13. tuyauterie de refoulement ; 14. réservoir de refoulement ; 15. réservoir d'air comprimé ; 16. tuyauterie de refoulement vers le réservoir dans le village.



cette occasion, la roue fut équipée de 35 nouveaux augets, les pompes et réservoirs peints et un panneau explicatif, illustré de schémas, apposé sur le mur extérieur du bâtiment.

La sauvegarde et la mise en valeur de la «machine à élever les eaux de Porcheresse» sont largement justifiées par la rareté des témoins de cette technique parvenus jusqu'à nous et l'ancienneté de celui-ci.